

L'Occident doit dire : « Je suis Asia Bibi »

écrit par Jack | 24 mai 2016



Asia Bibi et deux de ses cinq enfants, photographiés avant son emprisonnement en 2010 chez les condamnés à mort pour « blasphème ».

Parmi mes diverses lectures, j'ai trouvé un article d'un journaliste italien (en anglais) sur la Pakistanaise Asia Bibi, condamnée à mort pour avoir bu dans le même verre d'eau qu'une musulmane, vivant dans une cellule de 3 mètres carrés depuis novembre 2010...

L'Occident doit dire : « Je suis Asia Bibi »

Le 19 mai 2016 – par Giulio Meotti

<http://www.gatestoneinstitute.org/7959/asia-bibi>

- *« Je ne vais pas me convertir. Je crois à ma religion et en Jésus Christ. Et pourquoi devrais-je me convertir et pas vous ? » – Asia Bibi.*
- **C'est l'indolence et la cupidité de l'Ouest qui ont condamné Asia Bibi à mort. Personne en Europe n'est descendu dans la rue pour demander la libération de cette femme courageuse, ou n'a même simplement protesté contre les lois antichrétiennes du Pakistan.**

- Même le Pape François ne dit rien. L'emblème de sa réticence s'illustre par le face-à-face de 12 secondes qu'il a eu avec le mari et une fille de Asia Bibi sur la place St. Pierre. François les a à peine touchés. Son prédécesseur, le Pape Benoît XVI a fait de nombreux appels publics pour sa libération.
- Les innombrables églises protestantes d'Amérique, trop occupées à diaboliser Israël, gardent aussi le silence. Pendant ce temps, la christianité est rayée de son propre berceau.

La condamnation à mort de Asia Bibi est comme le nuage nucléaire de Chernobyl : il contamine tout autour de lui. Après l'arrestation de Asia, son mari, Masih, et ses enfants ont dû se cacher. Il ont [déménagé de maison en maison 15 fois en 5 ans](#). Ils n'ont même pas pu assister à son procès. C'était trop dangereux pour eux. Masih a dû quitter son emploi.

Le « crime » de Asia était de s'être servie du même verre d'eau que sa collègue musulmane. Elle a été condamnée à mort parce qu'elle est chrétienne et avait soif. « *Tu contamines notre eau* » lui ont dit les musulmanes. « *Convertis-toi à l'Islam pour te racheter de ta sale religion* ».

Asia a repris son souffle et répondu : « *« Je ne vais pas me convertir. Je crois à ma religion et en Jésus Christ. Et pourquoi devrais-je me convertir et pas vous ? »*

Le 8 novembre 2010, après juste cinq minutes de délibération, Asia Noreen Bibi, en vertu de l'article 295 du Code pakistanais, a été condamnée à mort par pendaison. La foule [acclamé le verdict](#). Elle était seule et a fondu en larmes. Près d'elle se trouvaient deux policiers, visiblement satisfaits. Dans les jours qui ont suivi, 50 000 personnes dans les rues de Karachi et 40 000 à Lahore sont descendues

dans les rues et ont brandi une image de Asia Bibi avec une corde autour du cou. Ils disaient qu'ils continueraient jusqu'à ce qu'elle soit pendue ou fusillée.

Des islamistes pakistanais se sont réunis récemment pour demander [l'exécution immédiate](#) de cette femme, en prison depuis quelques 2 500 jours. Les craintes pour la vie de Asia Bibi, la première chrétienne condamnée à être pendue au Pakistan pour un soi-disant « blasphème », n'ont fait que croître après l'exécution de Mumtaz Qadri, l'assassin du gouverneur de Punjab, Salman Taseer, un brave musulman réformateur qui a payé de sa vie son soutien pour Asia Bibi. Les avocats qui défendent des gens accusés de blasphème sont [parfois aussi assassinés](#).

Feu le Ministre des affaires des minorités, Shahbaz Bhatti, soutenait également Asia Bibi et s'était assuré qu'elle soit placée dans une autre cellule, où une caméra vérifie qu'elle ne subit pas de violences. Pour Shahbaz Bhatti, cette décision a été fatale. Un terroriste a bloqué sa voiture alors qu'il quittait la maison de sa mère et l'a tué en plein jour. Tout le monde savait qu'il aurait été tué un jour ou l'autre. [La fontaine Trevi, à Rome](#), a été illuminée en rouge en souvenir des martyrs chrétiens, comme Shahbaz Bhatti.

Des protestations de rues contre Asia Bibi continuent depuis l'exécution de Mumtaz Qadri, le 29 février 2016. Un [personnage officiel du gouvernement de Punjab](#) a révélé que la sécurité de Asia Bibi avait été renforcée après que des renseignements avaient permis de découvrir que des groupes islamistes conspiraient pour la tuer à l'intérieur de la prison, pour venger la mort de Mumtaz Qadri.

Ces menaces sont la raison pour laquelle des organisations de

droits humains avaient fait appel au jugement de condamnation de Asia Bibi, lequel appel, reporté jusqu'à maintenant, sera rendu dans la prison sous d'importantes mesures de sécurité. Tout transfert éventuel doit rester secret car des islamistes sont prêts à exploiter toute occasion de la supprimer.

Pour comprendre le sort de Asia, il suffit de lire le livre qu'elle a fait écrire par la journaliste française Anne Isabelle Tollet, [Blasphème](#).

Asia Bibi doit préparer ses repas elle-même pour éviter d'être empoisonnée. Même les gardiens de la prison la menacent. Elle ne quitte jamais sa cellule et personne n'a le droit d'y entrer pour la nettoyer. Elle doit faire son propre ménage, sans aucun produit car la prison ne lui en fournit pas. Dans sa petite cellule de 3 m², près du lit se trouve ce que ses gardiens moqueurs appellent sa « salle de bains », juste un tuyau d'eau sortant du mur et un trou dans le sol. Voilà ce qu'est la vie de Asia Bibi depuis plus de 5 ans !

Pendant ce temps, les islamistes ont élevé [la remise](#) de sa tête à 50 millions de roupies (678 000 dollars, c'est-à-dire plus de 604 000 €). Son avocat a expliqué que de nombreux chrétiens accusés de blasphème sont massacrés dans leur prison avant même de comparaître devant un tribunal. (*Quel gouvernement occidental, qui gaspille à tout va, ne pourrait pas trouver cette somme pour libérer Asia Bibi ?*)

Asia Bibi n'a jamais tué personne. Mais pour le soi-disant système de justice de son pays, elle a fait quelque chose de bien pire, le crime des crimes, l'outrage le plus absolu : elle, selon toute vraisemblance, a offensé le prophète Mohamet. Les criminels, assassins et violeurs sont mieux traités qu'elle.

C'est l'indolence et la cupidité de l'Ouest qui ont condamné Asia Bibi à mort. Le Pape François n'a fait face à son mari sur la place St. Pierre que [12 secondes](#). Le Président des États-Unis, Barack Obama, toujours plein de rhétorique et d'émotions œcuméniques, n'a jamais dit un mot sur la persécution des chrétiens ni demandé à ses alliés pakistanais de libérer Asia Bibi. Et, pour citer le journal [Le Figaro](#), les Européens habituellement *« si désireux de faire des mobilisations, pétitions, démonstrations de toutes sortes, mais, dans ce cas, rien ! »*.

Pendant longtemps, même la grande presse américaine n'a dit un mot des massacres des chrétiens, martyrisés [toutes les cinq minutes](#). Ce silence a été rompu par une brave dissidente de l'Islam, Ayaan Hirsi Ali, qui a dédié à ce martyr de masse un [magnifique essai dans Newsweek](#). (Voici le dernier paragraphe de cet essai : *« Au lieu de tomber dans la piège de l'islamophobie des occidentaux, tenons vraiment tête à la christianophobie qui infecte le monde musulman. La tolérance est pour tout le monde... sauf pour les intolérants »*). Les principales églises protestantes d'Amérique ne bougent pas davantage. En France, il n'a même pas été possible de parrainer un évènement pour cueillir des fonds destinés à ces chrétiens. Le [métro parisien](#) a refusé une publicité pour ces chrétiens, puis a finalement levé l'interdiction après des protestations. Les ONG laïques d'Europe gardent aussi le silence, laissant la défense des chrétiens à des organisations héroïques non gouvernementales comme « Barnabas Fund » (*une agence d'aide interconfessionnelle internationale du sud-ouest de l'Angleterre qui soutient les chrétiens discriminés ou persécutés à cause de leur foi*).

Les Occidentaux se sont habitués à penser que ces chrétiens éloignés étaient des restes du colonialisme, si bien qu'ils restent sourds à leurs causes et même à leurs tragédies. Le dégoût pour notre lâcheté est contré par l'admiration pour ces

chrétiens, comme Asia Bibi, qui continuent à soutenir leur foi dans une terre qui veut les faire disparaître de l'Histoire. Mais la lâcheté de l'Ouest sera punie.

La guerre contre les « blasphémateurs » a en fait de profondes conséquences en Europe, où des douzaines de journalistes, caricaturistes et auteurs sont condamnés à mort pour une autre version du même « crime » que celui de Asia Bibi : « l'islamophobie ». La foi catholique, comme celle de Asia Bibi, a été persécutée pour les mêmes raisons et par les mêmes personnes responsables du massacre des anticléricaux impertinents de *Charlie Hebdo*. Et ISIS, qui a récemment fait sauter [l'horloge iconique de l'église de Mossoul](#) (cadeau de l'impératrice Eugénie), dynamiteraient avec joie la cathédrale de Chartres, l'un des grands trésors de la France.

La libération de cette illettrée maman pakistanaise de cinq enfants n'affecte pas seulement quelque distante communauté chrétienne. Elle concerne chacun de nous. Est-ce trop demander aux Occidentaux de faire preuve de quelque clarté morale et de se rallier sous le slogan « Je suis Asia Bibi » ?

Giulio Meotti, journaliste et auteur italien, éditeur culturel pour Il Foglio.